Paris 29 janvier 1903

Monsieur le docteur,

J'ai mis à la poste, aujourd'hui, un livre et diverses brochures dont je pouvais disposer: je vous prie d'en agréer l'hommage et de les garder comme un témoignage d'estime. J'y ai joint la liste de mes livres et autres publications qui sont encore en librairie. J'espère que vous y trouverez les renseignements sur le lait que vous m'avez fait l'honneur de me demander.

Je réponds maintenant aux autres objets de votre lettre:

Le Mémoire sur les matières albuminoïdes a été présenté à l'Académie des Sciences en 1881; il a été soumis au jugement d'une Commission de cette académie, sous la présidence de Dumas, qui a fait le Rapport. Sur les conclusions de ce Rapport, le Mémoire a été imprimé aux frais de l'académie et inséré, sous le n° 3, dans le tome XXVIII des Mémoires de l'académie intitulé vulgairement «Recueil des Savants étrangers.» Ce tome a paru en 1884.

Vous me dites que ce Mémoire et mes travaux sur le lait — j'ai prouvé qu'il faut dire sur les laits — ne sont pas bien connus en Allemagne. Je n'en suis point surpris; ils le sont aussi peu en France.

Il en est ainsi parcequ'il y a trop de savants qui n'aiment pas la Science pour elle-même, avec désintéressement. La faute en est à l'égoïsme humain, d'autant plus malfaisant que l'égoïste est plus instruit et intelligent. Il y a en France comme en Allemagne et ailleurs, des farceurs — j'emploie ce mot comme le plus doux — qui font le silence autour de la vérité qui les gêne. Ces sortes de savants sont surtout dans les Académies et les sociétés savantes et, grâce à ce silence calculé, ils peuvent plus facilement plagier et s'attribuer les découvertes de leurs adversaires scientifiques. C'est ainsi, soyez en sûr, que les altérations de la caséine par les températures un peu élevées dont vous parlez, ont été plagiés en Allemagne; car la question est déjà tout au long dans le Mémoire sur les matières albuminoïdes; mais comme le Recueil des savants étrangers n'est que dans les Bibliothèques des académies, les plagiaires ont agi comme s'il n'existait pas.

Je vous prie d'agréer Monsieur et très honoré confrère, l'expression de mes sentiments les plus distingués et dévoués.

A Béchamp



Montpellier le 22 Novembre 1858

Monsieur,

Permettez moi, vous qui avez été si constamment bon pour moi, de vous prier d'accueillir avec bienveillance Mr Camille Saintpierre, jeune docteur de notre faculté, qui vient vous prier de présenter à l'Académie, une note sur des expériences que nous avons commencées en commun et qui a pour objet de démontrer, que l'alcool, sous forme d'éthylate de soude, intervient dans la formation de l'aniline, de l'azobenzide et de l'azoxybenzide par la nitrobenzine.

Je saisirai la première occasion pour venir vous exprimer de nouveau l'expression de la vive gratitude de votre tout dévoué et très obéissant serviteur.

A Béchamp





B E C H A M P, Pierre Jacques Antoine - French Chemist

B. October 16, 1816, Bassing pres Dienze
D. 1908. Paris

Noted for his discovery of a process of preparing aniline from nitro-benzone; did important research work on fermentation and its organisms, on the circulation of carbon in the nature and wrote numerous valuable papers on chemical compounds important for the process of digestion and on various dye-stuffs.

A.L.S. 1 p. 8vo (french) Montpellier, November 22, 1858 asking the addressee to submit to the Academy a note of Mr. Camille Saintpierre concerning certain experiments they started together. The mentioned experiments are closely connected with Bechamps important discovery, the manufacture of anyline from nitro-benzene.

WEINER